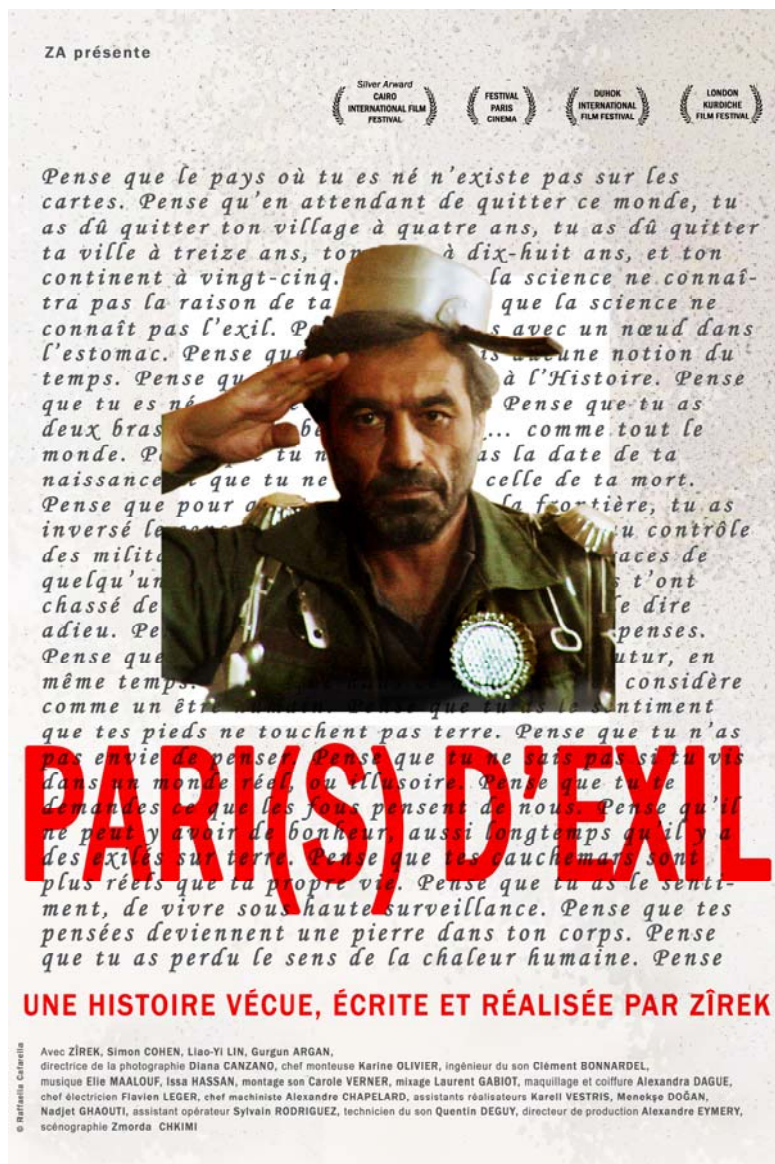


ZA
PRÉSENTE



PARI(S) D'EXIL

Une histoire, vécue, écrite et réalisée par Zirek

| France | 2012 | 70 mn | couleur | français & kurde |

Sortie 1^{er} mai 2013

Distribution : ZA

Tél : 06 95 07 01 15

zirek2@gmail.com

www.parisdexil.com

Relations presse

François VILA

Tél : 01 43 96 04 04 / 06 08 78 68 10

francoisvila@aol.com

PARI(S) D'EXIL

SYNOPSIS



Zîrek est kurde de Turquie. Apatride à Paris depuis plus de trente ans, il a fait la promesse à son père de lui envoyer son petit-fils sur sa terre natale où il n'a toujours pas le droit de retourner.

Ce voyage de cinq jours au Kurdistan va raviver ses souvenirs et ses angoisses. Par téléphone, il suivra mentalement les pas de son fils, partagé entre le bonheur de

redécouvrir à travers lui son pays et ses coutumes, et l'inquiétude que constitue ce périple dans une région encore soumise au couvre feu.

Ce voyage va le replonger dans son passé, depuis l'aéroport où il est lui-même arrivé en France, vingt-cinq ans plus tôt. Il refera le parcours de sa vie depuis ses premiers pas de réfugié, habité de la certitude d'un retour proche, jusqu'à sa situation d'exilé. L'éloignement des siens, la perte des illusions et de tout espoir.



En progressant vers sa ville natale Hakkâri, le fils va peu à peu redécouvrir son père à distance, leur relation au départ, difficile, évoluera au fil des appels téléphoniques vers une certaine complicité.

Questions à Zirek

En France, on vous a vu au cinéma, et aussi à la télévision et au théâtre. Qu'est-ce qui vous a motivé à passer de l'autre côté de la caméra ?

Comme j'étais tellement dans l'histoire, j'ai essayé d'autres possibilités, mais je n'ai pas eu d'autre choix que de prendre ce risque. En effet, c'était clair pour moi depuis le départ : j'avais l'intention de détruire les rushs si le film n'était pas fidèle à la réalité, qui est entre cauchemar et rêve.

Comment avez-vous construit votre film ?

Quand j'ai envoyé mon fils au Kurdistan pour la première fois, il ne parlait pas un mot de kurde, ce qui m'a amené à passer mes journées au téléphone, afin de traduire les conversations entre lui et ma famille et j'ai dû suivre tous ses déplacements dans la ville d'Hakkari, celle que j'avais dû quitter le 12 septembre 1980, le jour du coup d'état. Le deuxième jour de son arrivée, j'ai commencé à écrire nos conversations et quand il est rentré avec une poignée de terre, du miel et du tabac de chez moi, le scénario était prêt.

Vous vivez à Paris depuis 1982. Qu'est-ce qui vous a amené à quitter votre pays ?

A l'époque, je dirigeais une association culturelle, et le jour du coup d'état celle-ci a immédiatement été considérée comme étant terroriste, plusieurs membres ont été arrêtés, ce qui m'a amené à fuir ma terre natale.

Dans le film, on voit votre carte d'identité, comment devient-on « apatride » ?

Tout d'abord pour demander le statut d'apatride, il faut n'avoir aucune nationalité officielle. Après avoir travaillé avec le réalisateur Yilmaz Guney l'état turc m'a déchu de ma nationalité. Avec la vie que j'ai vécue et que je mène je n'avais pas envie d'avoir une nationalité officielle, j'ai donc fait une demande pour obtenir le statut d'apatride, et celle-ci a été acceptée.

Vous avez connu et travaillé avec Yilmaz Guney sur son dernier film LE MUR ? A quel poste ? Qu'avez-vous appris à ses côtés ?

Oui, j'ai eu la chance de rencontrer Yilmaz GUNEY une semaine après mon arrivée à Paris. C'était l'histoire d'une révolte des enfants dans des prisons Turques et je jouais le rôle du bourreau. Yilmaz Guney étant l'idole de ma génération (Yilmaz Guney), ce fut pour moi un grand honneur de pouvoir travailler avec lui.

Pouvez-vous retourner en Turquie ?

Non.

Comment vit-on en exil, loin de sa famille que l'on ne peut pas revoir ?

Même si chaque exilé vit son propre exil, il y a une chose qui n'a pas changé depuis la création de l'Homme, qu'il pleuve, qu'il vente, ou qu'il neige, et même si des pierres tombaient du ciel, pour un exilé c'est toujours l'exil.

Comment définiriez-vous votre film ?

Je dirai simplement que c'était une aventure humaine.

Pensez-vous que d'autres exilés vont se retrouver dans votre film ?

Oui, je le pense, car j'ai fait ce film dans le but de toucher à une portée universelle, parce qu'au fond, peut-être que l'Homme est lui-même un éternel exilé.

C'est votre premier film, comment avez-vous constitué votre équipe ?

J'ai eu la chance de tomber sur des gens qui ont vraiment cru en mon aventure humaine.

Zîrek

Comédien, réalisateur

Réalisation :

« Pari(s) d'Exil » est premier long métrage

Comédien

CINÉMA

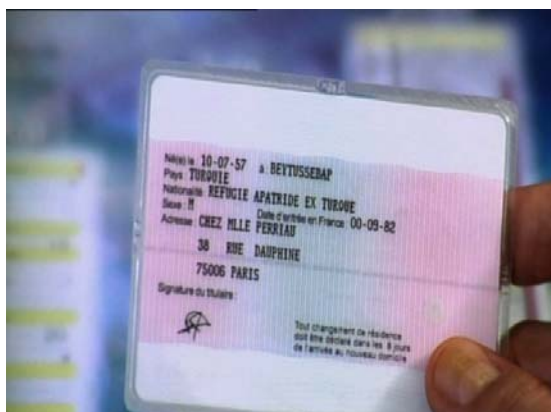
- 2012 • « *Pari(s) d'Exil* » de **ZIREK**
- 2012 • « *Hotel du Paradis* » de **Claude BERNE**
- 2009 • « *Eden à l'Ouest* » de **Costa-GAVRAS**
 - « *La Journée de la jupe* » de **Jean-Paul LILIENTFELD**
 - « *De jour en jour il fera plus beau* » de **Marc CHEVRIE**.
- 2002 • « *Aram* » de **Robert KECHICHIAN**.
- 2001 • « *Un couple épatant* », « *Cavale* », « *Après la vie* », Trilogie de **Lucas BELVAUX**.
- 2000 • « *L'Art délicat de la séduction* » de **Richard BERRY**
- 1999 • « *Éloge de l'Amour* » de **Jean-Luc GODARD**
 - « *The Man who cried* » de **Sally POTTER**
 - « *L'Affaire marcorelle* » de **Serge LE PERON**
 - « *Les solitaire* » de **Dominique BOCCAROSSA**
- 1998 • « *Comme un poisson hors de l'eau* » de **Hervé HADMAR**
- 1997 • « *Vive la Mariée* » de **Hiner SALEEM**
- 1983 • « *Le Mur* » de **Yilmaz GÜNEY**, sélection officielle du Festival de Cannes

TÉLÉVISION

- 2000 • « *Marc Eliot* » de **Patrick JAMAIN**
 - « *Nos plus belles années* » de **Miguel COURTOIS**
 - « *Mikrociné* » Canal+, de **Bruno LE JEAN**
 - « *Fallait pas l'inviter* » de **Michel MULLER**
- 1999 • « *La crèche* » de **Jacques FANSTEN**

THÉÂTRE

- 2000 • « *Azady, l'Être kurde* », auteur anonyme, Théâtre du Renard.
 - « *ZAT, les contes Soufis* », de Djellaledine-î Roumî.
- 1998 • « *Chant pour un homme de lumière parti dans les ténèbres* » Textes de MAIAKOVSKI Théâtre Le PROSCENIUM
- 1994 • « *Mem û Zîn* » de Ehmêde XANI, Théâtre Paris-Vincent
- 1992 • « *Cabaret politique* » d'Isabelle STARKIER, Théâtre du Bateau Louragan
- 1991 • « *L'offrande* » de Güngör DILMEN, Théâtre de Ménilmontant
- 1978-80 • Création d'une troupe de Théâtre kurde
 - Présentations de pièces kurdes et adaptations d'auteurs occidentaux
- 1980-82 • Suite au coup d'état, maintien d'une activité théâtrale dans la clandestinité



Nationalité : réfugié apatride ex-turque

PARI(S) D'EXIL

Liste artistique

Avec :

**Zîrek - Simon Cohen - Gurgun Argan - Liao-Yi Lin - Huseyin Sahin -
Yilmaz Ozdil - Issa Hassan - Jérémie Benolielet - Farhat Kerkeny**

La voix de la sœur : **Menice Kilic**

La voix du père : **Zeki Kilic**

Liste technique

Une histoire vécue, écrite et réalisé par**Zîrek**
Directrice de la photo **Diana Canzano**
Chef monteuse.....**Karine Olivier**
Ingénieur du son..... **Clément Bonnardel**
Musique.....**Elie Maalouf & Issa Hassan**
Montage son..... **Carole Verner**
Mixage..... **Laurent Gabiot**
Maquillage et coiffure **Alexandra Dague**
Chef électricien **Flavien Leger**
Chef machiniste **Alexandre Chapelard**
Assistants réalisateurs.....**Karelle Vestris**
Menekşe Doğan
Nadjet Ghaouti
Assistant opérateur.....**Sylvain Rodriguez**
Technicien du son **Quentin Deguy**
Directeur de la production.....**Alexandre Eymery**
Scénographie**Zmorda Chkimi**
Production.....**ZA**

